



Département de la santé, des affaires sociales et de la culture

CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

11 | 06 | 2024



MEDIATHEQUE VALAIS
AV. DE LA GARE 15, MARTIGNY
mediatheque.ch/expoSALE

EXPOSITION
DU 14 JUIN 2024 AU 22 MARS 2025
LU-SA 13:00 – 18:00 / JE 10:00 – 18:00



CHIFFRE: PIRELLO GÖTTSCHE LOWE

Extraits des textes de l'exposition

Les premiers temps de la publicité en Valais

Le profil des sociétés montagnardes sera profondément modifié par la révolution industrielle, qui commence avec l'apparition de l'électricité et du train, la construction des digues, la mécanisation. On voit alors plusieurs entreprises se mettre à proposer les mêmes produits : la concurrence apparaît dans un paysage de monopoles.

Ce sont surtout les transports ferroviaires, les hôtels, les produits de l'agriculture et les stations de sports d'hiver qui vont commencer à faire de la publicité sur affiches. Les productions agroalimentaires sont limitées par le relief et le climat alpins. Les herbes et les fruits transformés deviennent objets de publicité : vins, liqueurs, confitures, sirops, eaux-de-vie.

Le secteur tertiaire se développe avec le tissu urbain et les commodités de services qui, certes, facilitent la vie quotidienne pour la plupart, mais ont surtout comme caractéristique d'être des services payants. Des banques, des studios de photographie, des salons de coiffure, des épiceries, des fiduciaires, des drogueries, des pâtisseries, des salons de thé, des boutiques de vêtements, d'ameublement, de décoration... Ouvrent dans les bourgades et dans les villes, et cherchent à se faire connaître.

Après les deux guerres mondiales

C'est seulement depuis 1946 que commencent à paraître, de temps à autre, des journaux valaisans de plus de quatre pages. Ce volume va continuer d'augmenter dans les années de l'après-guerre, jusqu'à huit pages. On peut alors en compter deux pour les annonces publicitaires. Au milieu des années 1950, la moyenne d'un numéro est de dix pages, dont trois pour la publicité. En 1960, les premiers numéros du Nouvelliste comportent en moyenne seize à vingt pages, dont cinq à six d'annonces. C'est à ce moment que le nombre de photographies s'accroît. Les procédés de reproduction photographique sont améliorés. Dès le passage à l'impression offset, en 1971 pour Le Nouvelliste, on observe une augmentation du volume moyen des numéros.

Dès l'arrivée de la grande distribution (la Migros ouvre notamment son premier magasin à Martigny en 1951), la publicité prend plus de place dans les journaux valaisans. La « demi-page » et la « pleine page » apparaissent.

Auparavant, c'était de petites annonces qui proposaient à la vente des biens de consommation, celles de privés qui vendaient leur bétail ou des animaux de ferme et celles qui professaient des conseils médicaux, y compris charlatanesques. Parmi les annonces promouvant des remèdes miracles, celles qui concernent les maux féminins dominent largement. On trouve bien quelques produits censés redonner la virilité perdue et la santé capillaire aux hommes, mais ils sont plus rares et s'égrènent plus longuement au fil des années... La présence de la publicité dans la presse valaisanne est plus sensible dès les années 1950.

Le rôle de l'audiovisuel dans l'évolution de la publicité

Si l'image fixe, la vignette lithographiée, la création plastique au service de l'affiche avaient déjà démultiplié le pouvoir séducteur de la publicité, l'audiovisuel, avec l'image en mouvement, va catalyser cette dimension et la porter à son point le plus haut.

Comme l'affiche, le spot publicitaire relève de la catégorie des « artefacts publicitaires » qui participent à des actions commerciales plus vastes. Ils ne forment que la surface apparente de techniques de promotion plus souterraines, dont les étapes sont étudiées pour capter la curiosité des acheteurs et les mener jusqu'au produit,

Grâce aux images qui bougent, les publicitaires peuvent vraiment mettre le focus sur le rêve, en amoindrissant le texte, en s'éloignant de l'argumentation logique exigée par le langage verbal. Ils vont choisir de jouer des formes, des couleurs, des contrastes, de toutes les illusions d'optique et des effets ou trucages que rendent possibles les techniques filmiques, puis vidéo.

Le spot publicitaire n'apparaît pas tout de suite. Au début, ce sont des histoires filmées, fondées sur les règles du cinéma, qui vont montrer les scintillements d'une région, d'un produit, des histoires qui sont conçues au service d'un seul phénomène recherché, provoqué : l'émotion. Les protagonistes y sont toujours beaux, en pleine santé et riches. Il se dégage de leurs attitudes un air de liberté.

Cette étape dans l'histoire de la technique publicitaire va du reste de pair avec l'apparition du septième art, des projections sur grand écran, puis avec celle du petit écran (la télévision). Ainsi avec les images, fixes, mais surtout en mouvement, se souvient-on que le terme allemand pour désigner la publicité est « Werbung » et qu'il dérive directement du verbe « werben », signifiant... Séduire.

Vues d'archives du monde d'avant l'anthropocène

La frénésie consumériste contemporaine nous invite à élaborer un scénario d'anticipation pas si « sciencefiction » qu'il en a l'air. La publicité est en effet mondialisée, en 2024. Elle doit toucher tous les internautes, toutes les détentrices et tous les détenteurs d'un smartphone. Tous les passants. Tous les piétons. Tous les automobilistes. La publicité est et va absolument partout, tout le temps. Dans l'espace public comme privé.

Pour le discours publicitaire, devenu dès les Trente Glorieuses un phénomène culturel et anthropologique à part entière, étudié par les sciences humaines (histoire, sociologie, sémiologie, linguistique, sciences de l'information...), il semble que tout soit à vendre, que tout puisse devenir objet de publicité.

Or, il paraît difficile de ne pas lui donner raison, à observer les pratiques individuelles de certain-e-s, qui s'exhibent incessamment via les réseaux sociaux et les tutoriels, les vidéos et les post, en promouvant leur manière de vivre leur vie, en relayant les produits qu'ils, qu'elles achètent et recommandent, en s'érigeant en modèles dans un monde où l'information elle-même est devenue objet de consommation.

Quand tout aura été vendu, que restera-t-il à désirer ? Suivant l'axe d'un scénario critique, celui qui envisage la catastrophe environnementale due à la colonisation de l'espace vital par l'être humain consumériste, nous avons imaginé un décor post-publicitaire, dans lequel les touristes que nous sommes toutes et tous à intervalles réguliers n'ont plus d'autres choix, pour jouir de belles vues, que celui de se plonger dans les images du passé.

Une exposition inclusive

La Médiathèque Valais - Martigny s'investit pour une culture ouverte à toutes et tous en proposant pour cette exposition :

- Une accessibilité aux chaises roulantes et personnes à mobilité réduite
- Un livret d'exposition en FALC (facile à lire et à comprendre) pour
 - Les personnes avec un handicap cognitif
 - Les personnes âgées
 - Les personnes migrantes
 - Les allophones
 - Les familles avec enfants
 - Les personnes illettrées
- Une visite en langue des signes
- Une visite guidée sur demande pour personnes en situation de handicap
- L'entrée gratuite tous les premiers samedis du mois dans le cadres de *Ce samedi c'est gratuit !*
- Une visite guidée gratuite tous les jeudis midi dans le cadre du *Jeudi c'est permis !*
- Un carnet de famille pour permettre au jeune public de visiter l'exposition

Programme de médiation

SALE % – Tout doit disparaître ! du 13 juin 2024 au 22 mars 2025

Dans l'exposition - Espace médiation :

- Espace d'affichage pour les publicités actuelles et articles sur la thématique de la surconsommation
- Sélection de vidéos promotionnelles d'influenceur-euse-s sur Instagram
- Sélection de vidéos didactiques sur la consommation et la publicité
- Studio d'enregistrement **Fais ta pub !**
- **Marre de la pub dans ta boîte aux lettres ?** Egaye la journée de l'un de tes proches en lui écrivant un petit mot sur une carte postale.

En continu :

- **Le jeudi c'est permis !** Visite guidée gratuite tous les jeudis de 12h10 à 12h40
- **Ce samedi c'est gratuit !** L'exposition est gratuite tous les premiers samedis du mois
- **Chez Archie, le home cinéma d'archives.** Retrouvez des vieilles publicités conservées dans les collections de la Médiathèque Valais – Martigny

Visites de classes :

- Sur demande - Dossier pédagogique disponible
- Atelier en cours de préparation avec les ateliers Youtubes et Tiktok de la FRC. + atelier de la semaine des médias.

Evénements :

- 13 juin 2024 : **Vernissage**, allocutions officielles et concert de Fizzy Beard.
- 14 juin 2024 : Visite guidée en Langue des signes française
- Rencontre autour des films promotionnels valaisan dans le cadre des Midis rencontre de Sion, date à confirmer
- *T'en as dans le ciboulot.* L'atelier philo pour les 8-12 ans s'empare de la thématique de la consommation, date à confirmer

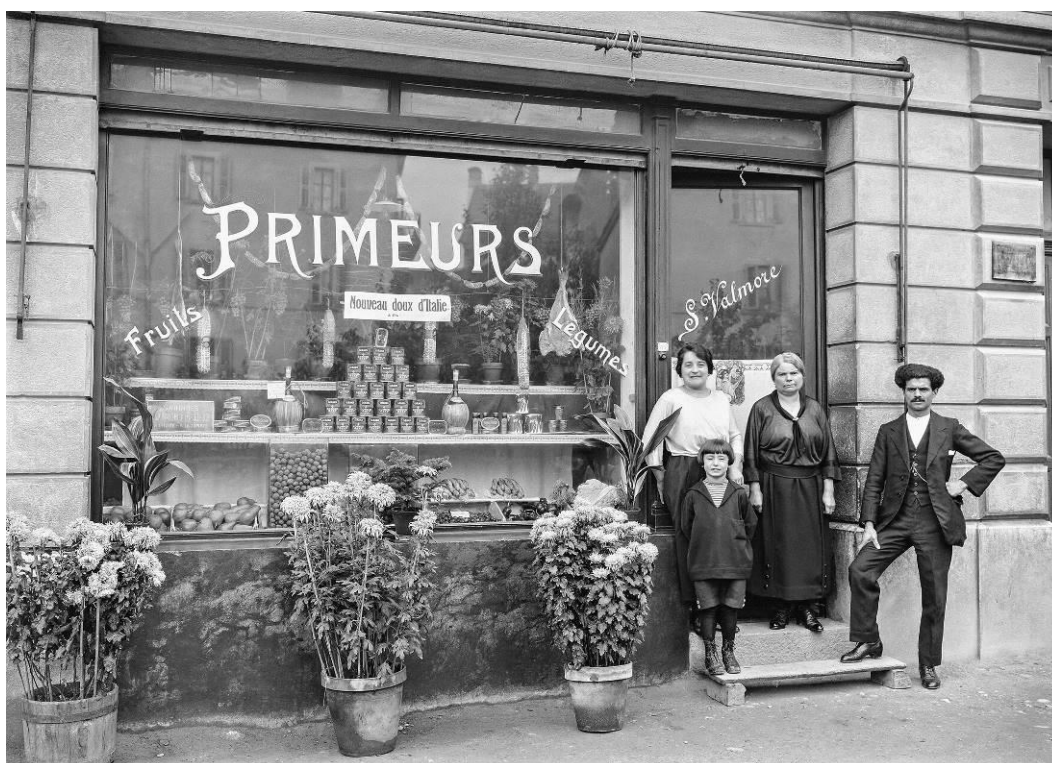
- 27 octobre 2024 : **Journée mondiale du patrimoine audiovisuel**
 - Projection en continu de films Mémoires en images et de publicités de nos collections

- 9 novembre 2024 : **Nuit des musées**
 - Entrée gratuite
 - Ouverture prolongée jusqu'à 23h
 - Visite guidée éclair de 30 min à 15h – 17h – 19h – 22h
 - Projection en lien avec l'exposition de Murzo (Dans l'Objectif)
 - Spectacle *La révérence (Mobile)* - Emeric Cheseaux. Entre one man show et autofiction, le comédien valaisan nous invite humblement à partager un moment de théâtre comme on partage un verre de vin.

- 31 janvier 2025 : **Conférence *Un monde tout en pub***, avec :
 - Emy Amstein, graphiste
 - Séverine André, chroniqueuse Vigousse
 - Paola Rivaz-Gapany, présidente de la FRC Valais

- 22 mars 2025 : ***Biblioweekend 2025***
 - Les mots relie les mondes
 - *Du jeu et des mots* avec une table ronde sur la conceptualisation de jeux ; un atelier sur la création de scénario à embranchement et de narration interactive.

Visuels pour les médias



Primeurs S. Valmore, Monthey, vers 1925
© Charles Siebenmann, Vieux-Monthey, Médiathèque Valais - Martigny



Magro, Uvrier, octobre 1970
© Treize Etoiles, Médiathèque Valais - Martigny



Au glacier du Rhône, 1899
© Mathieu Feltin, Médiathèque Valais - Martigny



Epicerie, Unterbäch, 10 février 1957
© Raymond Schmid, Bourgeoisie de Sion, Médiathèque Valais - Martigny



Magasin de vélos et motos, Monthey, vers 1940
© Jules Pot, Médiathèque Valais - Martigny



Hélicoptère «Toblerone», Place de la Planta, Sion, 4 juillet 1951
© Raymond Schmid, Bourgeoisie de Sion, Médiathèque Valais - Martigny